



Collobrières (site BPF)

La Londe, Gambet, la Portanière, les Vidaux, Carnoules, Besse, Cabasse, Le Luc km58, Repenti, Gonfaron, col des Fourches, **Collobrières (BPF) (km 87 repas au café des Maures)**, col de Babaou, La Londe (115 km).

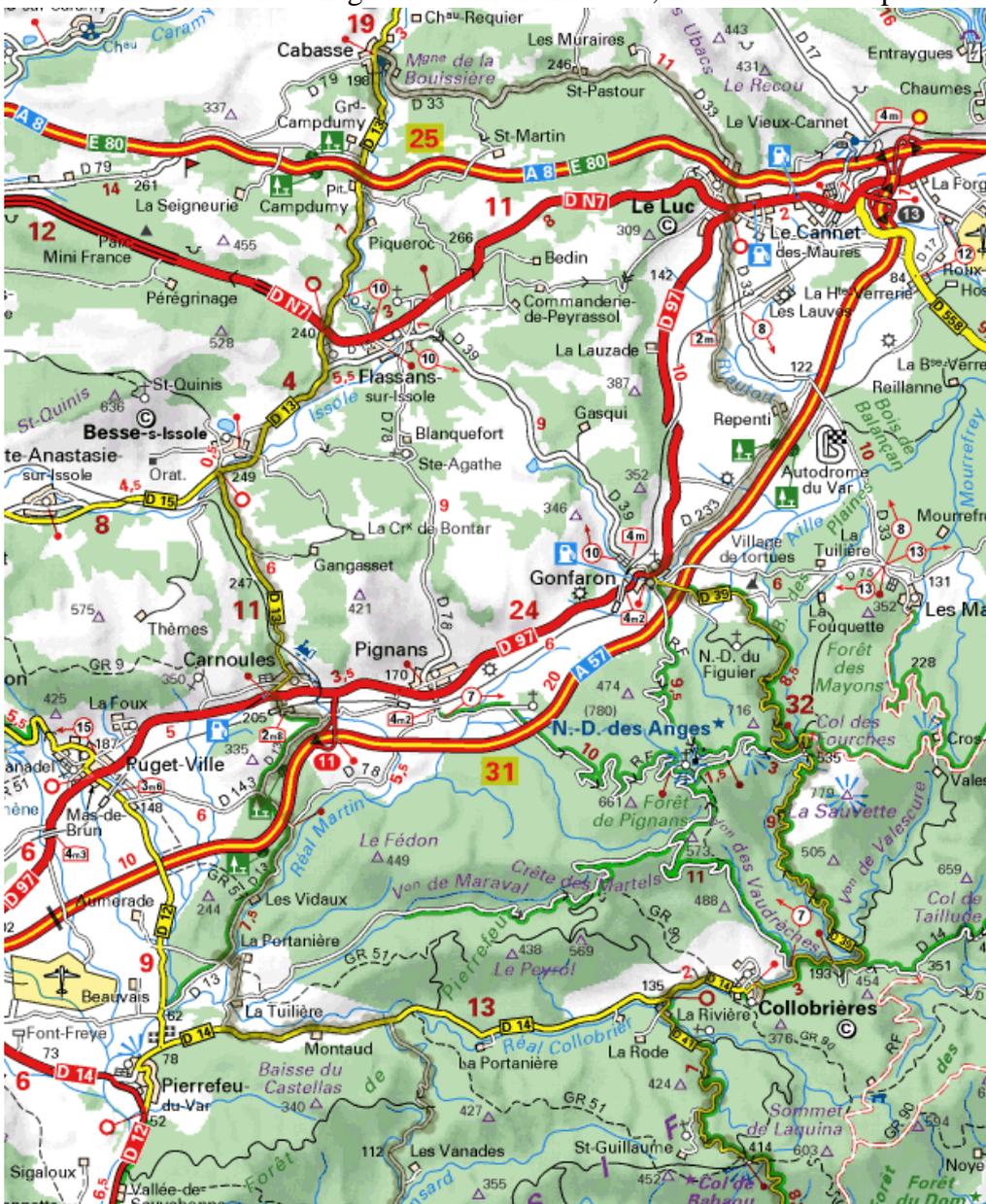


Le village de Collobrières doit son appellation au réal Collobrier, ou rivière de coulevres, à l'époque où les Romains exploitaient les mines de plomb, de cuivre et de fer.

Les premières traces de vie à Collobrières datent de l'époque pré-romaine. Le Réal Collobrier, bien qu'il n'ait pu endiguer les passages désastreux des "Grandes Compagnies de Turenne", fin 14ème siècle et le pillage par les troupes savoyardes, lors du siège de Toulon en 1707, a servi cependant à protéger la population contre les épidémies de grandes pestes de Provence.

Immergé dans la forêt des Maures, le village a toujours vécu des ressources de celle-ci : pâturage, élevage, exploitation du bois et du liège.

C'est un enfant du pays, Aumeran qui alla chercher en Espagne le secret de la transformation du liège en bouchon. En 1850, la commune comptait 17



bouchonneries, 3 scieries, et plusieurs mines de plomb, cuivre, fer.

Les maisons de maître qui longent le boulevard principal racontent l'histoire de ces industries jadis florissantes et contrastent avec les maisons médiévales du vieux village. Aujourd'hui, la forêt de châtaigniers reste un élément important dans la vie et dans le cœur des Collobriérois.